Prochainement

Cinéma
L'Arabe
Malek Bensmaïl

Dans l'Algérie des années de plomb, sur fond de décennie noire, Kamel, jeune journaliste, tente de faire émerger une parole enfouie. C'est à Oran qu'il rencontre Haroun, un retraité solitaire, qui lui livre une histoire sidérante : il serait le frère de « l'Arabe » assassiné dans *L'Étranger* d'Albert Camus.

en sortie nationale depuis le 4 novembre
TAP cinéma / tarifs de 3,50€ à 8,50€
durée : 1h46

Présentation du
Poitiers Film Festival 2026
Les Braves
Lukas Dhont

1916. Première Guerre mondiale. Front belge. Pierre vient de rejoindre les troupes, impatient de faire ses preuves. Derrière les lignes, dans l'équipe de ravitaillement, Francis organise des spectacles pour maintenir le moral des soldats. Alors que les combats font rage, chacun tente d'échapper à la brutalité de la guerre, ne serait-ce qu'un instant.

Avant-première précédée d'une présentation du festival et suivie d'une rencontre avec le réalisateur
jeudi 12 novembre / 20h
TAP cinéma / tarifs de 3,50€ à 8,50€
durée : 2h07

Ciné-club : Les Outsiders
du Nouvel Hollywood - Héritage
The Big Lebowski
Ethan et Joel Coen

Jeff Lebowski, surnommé le Duc, est un paresseux qui passe son temps à boire des coups avec son copain Walter et à jouer au bowling. Un jour, deux malfrats le passent à tabac. Il semblerait qu'un certain Jackie Treehorn veuille récupérer une somme d'argent que lui doit la femme de Jeff. Seulement Lebowski n'est pas marié.

dimanche 15 novembre / 16h
TAP cinéma / tarifs de 3,50€ à 8,50€
durée : 1h57

Appel à participant·e·s
Nous recherchons… 100 personnes
Pour participer au concert
Les 100 non-accordéonistes de
Claire Bergerault (29 et 30 mai)

Vous êtes majeur·e·s et ne savez pas jouer d'accordéon ? Parfait. Nous cherchons 100 personnes comme vous pour participer au projet. Claire Bergerault, accompagnée d'une formidable équipe de musiciens, invite sur scène des novices avec l'envie et la curiosité de s'engager dans la création d'une pièce musicale hors norme.

Réunion d'information
mercredi 18 novembre / 19h / TAP
Plus d'infos sur le site du TAP et auprès de
maud.anginieur@tap-poitiers.com

MecenUS
À partir de 1€,
je deviens mécène
du TAP.

Théâtre / Musique
Ultrasensibles
Fanny de Chaillé

Photos, cartes postales, historiques de recherches Internet, journaux intimes… *Ultrasensibles* fait émerger de ces traces personnelles l'histoire d'un commun universel, une chronologie vécue par le biais des rêves et des désillusions d'une époque, portée par huit interprètes et deux musiciens virtuoses.

jeudi 19 novembre / 20h
TAP théâtre / tarifs de 3,50€ à 29€
gratuit avec la Carte Culture
durée : 1h20 / Dès 14 ans

Musique classique
Schubert, Beethoven
Orchestre des Champs-Élysées
Collegium Vocale Gent

Référence de l'interprétation sur instruments d'époque, l'Orchestre des Champs-Élysées fait dialoguer Beethoven et Schubert comme deux astres voisins. La *Symphonie n° 4* surgit de l'ombre, puis du Collegium Vocale Gent et des chanteurs solistes s'élève la *Messe n° 6* de Schubert, tissée de majesté et de ferveur.

vendredi 20 novembre / 20h
TAP auditorium / tarifs de 3,50€ à 34€
durée : 1h50 avec entracte

tap scène nationale
tap-poitiers.com

Accueil-billetterie
6 rue de la Marne — Poitiers
mardi – vendredi : 13h – 18h30
samedi : 14h – 18h30
05 49 39 29 29
accueilpublic@tap-poitiers.com

Le TAP est subventionné par Grand Poitiers, la Ville de Poitiers, le ministère de la Culture – DRAC Nouvelle-Aquitaine, la Région Nouvelle-Aquitaine.

Restauration : Les Bonnes Graines
1 heure avant, 1 heure après et pendant l'entracte, l'équipe des Bonnes Graines vous propose boissons et petite restauration au bar du TAP.

L.E.S. PLATESV-R-2022-006391, PLATESV-R-2022-006393, PLATESV-R-2022-006395 – REP 522646 : FR231938_01QDEA

tap scène nationale

Musique classique
Musique contemporaine

Zoo Circus

Saint-Saëns, Campo
ensemble Ars Nova
Romain Dayez, récitant

jeudi 5 novembre 2026
Durée : 1h05 / TAP auditorium

Autour du concert
Rencontre
avec l'équipe artistique à l'issue du concert

« Du pivert fan de Beethoven aux glissandi de violons entêtants des sirènes, de la chevauchée des papillons en mode bossa aux somptueux chants des baleines tristes, Campo démontre une fois encore que la musique contemporaine peut être appréciée de tous, amateurs avertis ou parfaits néophytes. »
L'Est Républicain

Coproduction ensemble Ars Nova, TAP - Scène nationale de Grand Poitiers
En partenariat avec le Festival international de musique – Besançon Franche-Comté
Avec le soutien La Sacem / La Culture avec la Copie Privée
Et le soutien en mécénat de la Fondation Société Générale et de la SG Tarneaud

SAMSIC, membre associé, Cousin traiteur et Mutuelle de Poitiers Assurances, membres amis, font partie du Club de mécènes du TAP et soutiennent ce spectacle.

Programme

Camille Saint-Saëns
(1835-1921)

Le Carnaval des animaux
Grande Fantaisie zoologique
en 14 mouvements
Texte de Francis Blanche
35 min

1. Introduction et Marche royale du Lion
2. Poules et Coqs
3. Hémiones (animaux véloces)
4. Tortues
5. L'Éléphant
6. Kangourous
7. Aquarium
8. Personnages à longues oreilles
9. Le Coucou au fond des bois
10. Volière
11. Pianistes
12. Fossiles
13. Le Cygne
14. Final

Régis Campo
(1968-)

Zoo Circus
suite en 12 mouvements
Texte de Régis Campo
25 min

1. Le Pic vert mélomane
2. Puces
3. Baleines tristes
4. Concert de chats
5. Le Cri du tyrannosaure
6. Apparition de sirènes
7. Hibou et oiseaux nocturnes
8. La Chevauchée des Papillons
9. Lucioles
10. Le Poulpe pianiste
11. Mouettes, compositeurs et étranges animaux
12. La Grand'Goule

Distribution

Récitant
Romain Dayez

11 musicien·ne·s de l'ensemble Ars Nova
Samuel Bricault flûte, **Éric Lamberger** clarinette, **Isabelle Cornélis** percussions, **Michel Maurer** piano, **Yoko Yamada** piano et toy piano, **Ambre Vuillermoz** accordéon, **Catherine Jacquet** violon, **Marie Charvet** violon, **Benoît Morel** alto, **Isabelle Veyrier** violoncelle, **Lilas Réglat** contrebasse

Direction musicale
Clémence Le Gac

Direction artistique
Benoît Sitzia

Programme

C'est bien pour un carnaval, celui de Paris, que Camille Saint-Saëns, membre de l'Institut, compose en 1886 sa *Grande Fantaisie zoologique*. Le bruit de son succès venant jusqu'aux oreilles de Liszt, de passage à Paris, celui-ci a d'ailleurs droit à une exécution en privé chez la compositrice et cantatrice Pauline Viardot. Pour le *Carnaval des animaux*, c'est le début d'une indétrônable popularité dont Saint-Saëns était loin de s'enorgueillir : il faut attendre sa mort pour que l'œuvre soit autorisée à être donnée dans son intégralité. 136 ans plus tard, Régis Campo, également Académicien, reçoit du pianiste Bertrand Chamayou la commande d'un *Carnaval des animaux* du 21e siècle. Il l'intitule *Zoo Circus*, comme le cirque des frères Court dont les animaux étaient les héros dans les années 1920. L'ensemble Ars Nova crée cette suite dans une version adaptée à son effectif, sous les dorures de l'Académie française, à l'automne 2022. Aujourd'hui, nous l'écoutons enrichie des rimes humoristiques écrites par Régis Campo lui-même et d'un ultime numéro dont la référence n'échappera pas au public poitevin.

Les deux compositeurs convoquent un bestiaire insolite où l'on voit défiler aussi bien l'énorme éléphant que la puce minuscule, les chats de nos maisons que l'exotique lion, jusqu'à ce drôle d'animal appelé pianiste. Aux *Fossiles* de Saint-Saëns où le xylophone imite le cliquetis des os, répond *Le Cri du tyrannosaure* avec force roulements de grosse caisse et sons saturés. Sans remonter jusqu'à la Préhistoire, beaucoup des espèces représentées voient aujourd'hui leur survie en danger : qui croise encore des lucioles par nos contrées ? Connaît-on seulement le nom de l'hémione, cet âne sauvage venu d'Asie, aussi appelé onagre ? Quant aux baleines tristes, on peut les écouter chanter avec compassion quand on connaît l'état de nos océans.

S'il y a un maître-mot, ici, c'est l'humour. Celui des effets instrumentaux, d'abord, qui imitent les sons et gestes des animaux : le braiement des *Personnages à longues oreilles*, un cocorico de clarinette, des miaulements de chat figurés par les glissements des violons. Pour atteindre ses idées les plus fantasques, Campo ajoute l'accordéon à l'orchestre du Carnaval — l'instrument est à peine né au temps de Saint-Saëns — un toy piano et dote la percussionniste d'objets inattendus : sonnette de table, papier de verre, corne de brume de supporter ou encore mirlitons de fête. L'humour s'invite ensuite par le décalage : les *Papillons* de Campo voltigent au son de la *Chevauchée des Walkyries* de Wagner — morceau puissant s'il en est — tandis que les *Tortues* de Saint-Saëns dansent un french cancan au ralenti. Enfin, l'humour tourne à la parodie puisque les auteurs jouent avec les références musicales de l'auditeur. Ce french cancan, précisément, vient d'*Orphée aux enfers* d'Offenbach. On attrapera dans *Fossiles* un bout de *Ah ! vous dirai-je Maman* et d'*Au clair de la lune*. Les *Pianistes* du Carnaval s'escriment à monter des gammes connues de tous les débutants, quand *Le Poulpe pianiste* de *Zoo Circus* « tricote du Johann Sebastian Bach avec ses bras mutins », en l'occurrence, le *Prélude n° 1 du clavier bien tempéré* qu'on a sans doute dans l'oreille.

Si les contemporains de Saint-Saëns ont même glané à l'écoute du *Carnaval des animaux* des citations de Berlioz, de Rossini et de sa propre *Danse macabre*, il faudrait l'aide de Régis Campo pour identifier les quelque quarante emprunts dont il truffe sa partition, de Vivaldi à Vladimir Cosma. Passés au filtre de son imagination, de sa science compositionnelle et de son rapport souriant à la création, ces clins d'œil se fondent dans une musique virtuose, colorée, souvent frénétique, qui réclame, pour les interprètes, de saisir en une minute, parfois trente secondes seulement, une atmosphère, un personnage, un phénomène.

Camille Villanove

Avec le soutien en mécénat de

SOCIETE GENERAL Fondation d'Entreprise
SG TARNEAUD

Biographies

Romain Dayez
baryton et récitant

Romain Dayez est diplômé du Conservatoire Royal de Bruxelles et du Conservatoire National Supérieur de Musique et de Danse de Paris.
Il a eu la chance d'interpréter une cinquantaine de rôles lyriques, sous la baguette de chefs comme Marc Minkowski, David Reiland, Paul Daniel ou Hervé Niquet.
Féru de musique contemporaine et d'alliages pluriartistiques, il prend part à une trentaine de créations mondiales (notamment avec Musiques Nouvelles, Miroirs étendus et la Co[opéra]tive) ; il fait ainsi la rencontre de Philippe Boesmans, Kaija Saariaho, Guillaume Connesson, John Rutter, Othman Louati, Graciane Finzi et chante pour des performances de tous types, notamment à l'Opéra de Paris, au Louvre, au Palais de Tokyo, à la Biennale de Venise ou encore à Radio France avec l'Orchestre National de Jazz.
En 2015, il rencontre Hélène Delavault et se passionne peu à peu pour les rôles comiques et la musique légère qu'il interprète au Théâtre du Châtelet, au Théâtre Marigny, au Petit Palais, au Théâtre de l'Athénée, à la Salle Gaveau, aux Folies Bergère et au Palais des Congrès de Paris, principalement avec Les Frivolités Parisiennes, Les Brigands ou le Palazzetto Bru Zane.
Il travaille ce répertoire avec Corinne et Gilles Benizio (Shirley & Dino), Patrice Thibaud et Valérie Lesort. Il est artiste en résidence du Théâtre impérial de Compiègne depuis 2019 et est invité des Victoires de la Musique Classique 2020 à l'Arsenal de Metz.
Il est directeur artistique du Rapt Invisible, compagnie associant chant sacré et musique électronique.

Clémence Le Gac
cheffe d'orchestre

Artiste en résidence auprès d'Ars Nova

Formée au Conservatoire de Rennes puis à la Haute École de Musique de Genève, Clémence Le Gac y obtient un master en direction d'orchestre.
D'abord pianiste, elle se perfectionne auprès de Réna Shereshevskaya, avant de se tourner vers la direction sous l'impulsion de Sylvain Blassel. Sa formation la mène à travailler avec Peter Eötvös, Markus Stenz, Jean Deroyer ou encore Stefano Gervasoni.
Précise et engagée, Clémence Le Gac développe une approche sensible et rigoureuse, attentive aux intentions du compositeur comme au dialogue avec les musiciens.
Elle se produit avec des ensembles tels qu'Ars Nova, Contrechamps ou Angers Nantes Opéra, alternant les rôles de cheffe et de pianiste.
En 2023, elle participe à la Gstaad Conducting Academy dans le cadre du festival Yehudi Menuhin.
En résidence auprès de l'ensemble Ars Nova depuis 2024, elle défend une vision vivante et exigeante de la musique, à la croisée du répertoire et de la création contemporaine.

Régis Campo
compositeur

Régis Campo étudie la composition au Conservatoire de Marseille et poursuit au Conservatoire de Paris où il obtient son premier prix de composition en 1995. De 1999 à 2001, il est pensionnaire à la Villa Médicis.
Depuis 2003, sa classe de composition au Conservatoire de Marseille est un lieu de partage et d'ouverture à diverses esthétiques musicales. Son style, souvent qualifié de ludique et coloré, met l'accent sur l'invention mélodique, l'humour, la joie et sur une grande vitalité des tempos.
Le catalogue de Régis Campo est riche de plus de trois cents œuvres jouées, en Europe et à travers une trentaine de pays dans le monde entier.
Édité depuis 1998 par les Éditions Henry Lemoine, Régis Campo a reçu de nombreuses récompenses, notamment le Prix Gaudeamus (1996), le prix spécial jeunes compositeurs (1996), le prix du concours Dutilleux, le Prix Sacem des jeunes compositeurs (2005), le Prix Georges Bizet (2005) et le prix de commande de la Fondation Simone et Cino del Duca de l'Institut de France (2014). Lauréat de l'édition 2020 du Grand Prix Lycéen des Compositeurs, Régis Campo a reçu, la même année, le Grand Prix de la musique classique contemporaine lors des Grands Prix Sacem.
Il a été élu à l'Académie des beaux-arts en 2017. La collaboration entre Régis Campo et l'ensemble Ars Nova a notamment donné lieu à la création mondiale de la pièce *Zoo Circus* en octobre 2022 à l'Académie française à Paris.

ensemble Ars Nova

Fondé en 1963 par le compositeur et chef d'orchestre Marius Constant, Ars Nova est la première formation instrumentale dédiée aux musiques de création en France et dans le monde.
Ardent défenseur d'un pluralisme esthétique et d'une diversité de formats, l'ensemble tend à ouvrir des points d'accès surprenants et inspirants aux œuvres nouvelles et aux artistes de notre temps.
Au fil des années, Ars Nova a assuré la création de plusieurs chefs-d'œuvre du 20e siècle, tels que *Des canyons aux étoiles* d'Olivier Messiaen (1975), de nombreuses œuvres de Maurice Ohana, ou encore *La Tragédie de Carmen*, adaptée par Marius Constant, mise en scène par Peter Brook et créée en 1981 au Théâtre des Bouffes du Nord à Paris.
Aujourd'hui comme hier, l'ensemble Ars Nova participe ainsi à l'émergence et à la valorisation de certains des plus grands talents de notre temps : des compositeur·rice·s tels que Pascal Dusapin, Betsy Jolas, Régis Campo et bien d'autres témoignent de ce principe de compagnonnage inscrit dans une perspective de long terme.
Enfin, que ce soit dans les programmes de ses concerts ou encore dans le cadre de projets numériques tels que Mosaïque, Ars Nova s'engage à offrir un espace et une visibilité particulière aux jeunes créatrices et créateurs. Depuis 2020, l'ensemble mène une politique volontariste de commandes musicales et apporte très régulièrement son soutien actif et concret à des projets portés par des artistes émergents.
Plus qu'un ensemble, Ars Nova est une part de l'histoire vivante et plurielle des musiques d'aujourd'hui et de demain.